

# Sémiotique de la trace numérique

Maude Bonenfant

Professeure au Département de communication sociale et publique

Le 15 avril 2014

## **Entrée dans le paradigme de la trace numérique**

- Vivre et laisser des traces... numériques
- Traduction du monde en données numériques
- Big Data

## **Les changements qu'apportent les traces numériques**

- Activités qui laissent désormais une trace
- Plus grande circulation des traces
- Traitement possible
- Mathématisation et « objectivité »
- Question d'échelle

## **Des traces volontaires... aux traces involontaires**

**Volontaire** : « Qui résulte d'un acte de volonté, et non de l'automatisme, des réflexes ou des impulsions. »

- libre

- délibéré

- intentionnel

- « Qui n'est pas l'effet d'une contrainte, qui n'est pas forcé »

**Volonté**: « Disposition mentale ou acte d'une personne qui veut »

**Vouloir** : « Ce que veut qqn et qui tend à se traduire par une décision effective conforme à une intention »

=> Principalement des traces involontaires

... Data or die!

## **Symbolisation à l'hypersymbolisation**

- Symbolisation : association d'idées pour un groupe social donné qui nécessite l'imagination afin de « charger » le signe de signification
- Symbole = rapport de convention
  - exemple de la langue
- Négociation « sociale »

## **Hypersymbolisation**

- symbolisation en « excès »
- traduction du monde en données numériques (0,1) : encodage
- la convention => le code (langage informatique)
- évacuation de l'intervention humaine (interprétation subjective)
- interprétation basée sur un appareillage « rationnel »
- autonomisation et mathématisation de l'interprétation (valeur de vérité...)
  
- Rêve de Leibniz : se rapprocher de Dieu avec le « néant » (0) et « Dieu » (1)
  
- Grâce à toutes les traces numériques, révéler le monde objectivement...

## Traces → Données → Indices

**Trace :** I. « Suite d'empreintes ou de marques que laisse le passage d'un être ou d'un objet (la trace de...); chacune de ces empreintes, de ces marques (une, des traces). »

II.a. « Marque laissée par ce qui agit sur qqch »

II.b. « Ce à quoi on reconnaît que qqch a existé, ce qui subsiste (d'une chose passée) »

II.c. « Très petite parcelle perceptible (indice de présence) »

Derrida : un signe dans le signe grâce à la *différance*

## Traces → Données → Indices

**Donnée** : « Représentation conventionnelle d'une information sous une forme permettant d'en faire le traitement automatique »

- Données décontextualisées
  - Éléments contextuels ne sont plus liés
- Données désaffectées
  - Données ne sont pas affectées (affects) d'une valeur, au sens éthique du terme: ne sont ni « bonnes », ni « mauvaises »
- Données « brutes et latentes »
  - Métaphore du « forage de données »
- « Données neutres »... comme la technique!

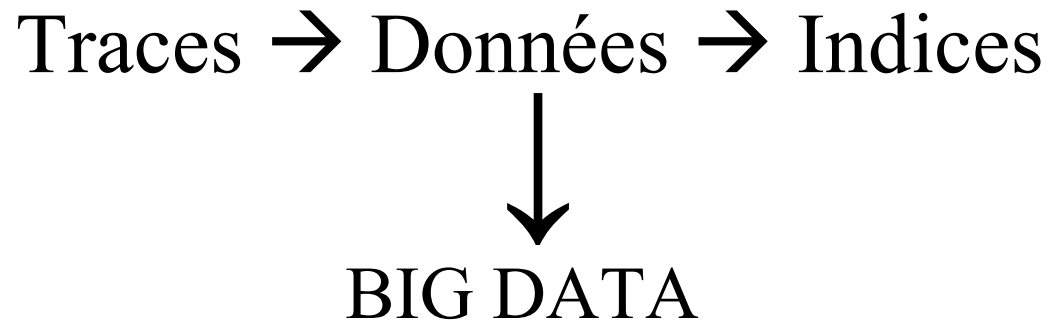
## Traces → Données → Indices

**Indice** : « Signe qui renvoie à son objet par une relation physique, par une connexion et par action sur le signe. »

- Indice : rapport contiguïté
- Recontextualisation (mise en rapport avec d'autres données)
- Réaffectation d'une valeur (marchande, scientifique, etc.)
  - Ce qui n'avait pas de valeur avant en acquiert une

« Signe apparent qui indique qqch avec probabilité »

- Plus les traces/indices sont nombreux, plus la probabilité est précise
- Accumulation de ces traces = indices de ce qui s'est passé et se passera





## **Le Big Data**

- mise en rapport de bases de données structurées, semi-structurées et non-structurées, possiblement en temps réel
- prédictibilité

## **Les « traces » du Big Data**

- « preuve » d'un « passage » de quelque chose qui est désormais absent, mais qui a laissé une trace
  - en apparence : pas d'imaginaire social, pas de rapport de convention socialement « négociable »...
  - ...qu'un rapport de contiguïté (donc neutre...)
- « pas dans la neige »... traces « naturelles » incontestables!
- processus de « naturalisation »

## **Le Big Data et l'apparente « désymbolisation » du monde**

- Les données numériques semblent « désymbolisées », « désaffectées » et jugées comme neutres puisque n'étant pas le reflet de la volonté d'un corps social de symboliser un imaginaire, une culture, une idéologie, mais bien le simple effet « naturel » d'une cause (neutre et incontestable)
- « Dataisation » du monde = réalité sémiotique homogène
- Même plan = données latentes

## **Fantasme contemporain du Big Data**

- capter l'extériorité pour avoir accès au monde (données = réel)
- réalité révélée
- médiation semble évacuée
- évacuation de la « subjectivité » au profit de « l'objectivité » mathématique
- les sens ne peuvent plus nous tromper

## **Prédiction...**

- Comportement des consommateurs, épidémies, maladies et prédispositions génétiques, criminalité...

## **Migration vers le cyberspace**

- Exemples présentés:
  - achat en ligne
  - prédiction avec des outils informatiques
  - applications mobiles
    - exemple de la quantification de soi

## **De la production de traces à l'utilisation des traces (devenus indices)**

- premier pôle plus connu que le second

## **Banalisation de la surveillance**

- Données sur un même plan
- Données = « ordinaires » (purgées de toutes leurs marques distinctives)
- Prises en soi = « insignifiantes »
- Données = « banales » (à la disposition de tous)
- Appareillage technique = « outil » de gestion des traces

## **Production massive de traces**

## De l'hypersymbolique au signal

- Signal : - véhicule une information
  - physique
  - fait agir
- Signal en sémiotique : « Signe naturel ou fabriqué qui fait agir le récepteur d'une certaine façon; signe volontairement produit pour être un indice. »
- Fonction de signal : « Fonction du langage lorsqu'il agit sur le récepteur, opposée aux fonctions de symbole » = désymbolisation

### Signal informatique :

- Véhicule physique d'une information qui a des effets sur le sujet (à travers l'appareillage technique)
- Apparente disparition de la convention (rapport socialement négociable)

## De l'hypersymbolique au signal : le Big Data

- De la métaphore de « la trace de pas inévitable dans la neige » à la métaphore de « la carte et du territoire »
- « Carte et territoire » : signe et chose
  - évacuation de la chose au profit (du signal) du signe
  - « Le territoire ne précède plus la carte, ni le lui survit. » (Baudrillard, 1981 : 10)
  - « précession des simulacres »
  - carte produit le territoire

## Hyperréel

- hyperréel : sans origine, ni réalité
- production du « réel »
- prédictibilité du big data
- « prophétie autoréalisante »

## **Hyperréel et Big Data**

« Il s'agit d'une substitution au réel des signes du réel, c'est-à-dire d'une opération de dissuasion de tout processus réel par son double opératoire, machine signalétique métastable, programmatique, impeccable, qui offre tous les signes du réel et en court-circuite toutes les péripéties. »

(Baudrillard, 1981 : 11)

## De l'hypersymbolique au signal = hyperréel

- fixation des possibles (mathématisation du monde)
- « Il n'y a de réel, il n'y a d'imaginaire qu'à une certaine distance. » (Baudrillard, 1981 : 178)
- Réel « mis à plat » dans les « modèles »
  - Non « discutable », « négociable »
  - Ni vrai ni faux parce que sans référent autre que soi-même
- « Nous ne pouvons plus imaginer d'autre univers : la grâce de la transcendance nous a été ôtée aussi. » (Baudrillard, 1981 : 180)
- évacuation de la « différence » (Baudrillard)
  - ordre des possibles (définis et limités) = répétition
  - ordre du virtuel (indéfini et illimité) = différenciation
  - création par actualisation du virtuel (abduction?)
  - victoire de la métaphysique sur la poiesis

## Hyperréel et Big Data

« Où seraient les oeuvres qui répondraient d'ores et déjà à cette inversion, à cette réversion de la situation? Visiblement les nouvelles de K. Philip Dick 'gravitent' si on peut dire [...] dans ce nouvel espace. [...]. Et ceci non pas parce que Dick parle expressément de simulacres (la science fiction l'a toujours fait, mais elle jouait sur le double, sur la doublure ou le dédoublement artificiel ou imaginaire, alors qu'ici le double a disparu, il n'y a plus de double, on est toujours déjà dans l'autre monde, qui n'en est plus un autre, sans miroir ni projection ni utopie qui puisse le réfléchir – la simulation est infranchissable, indépassable, *mate*, sans extériorité – nous ne passerons même plus 'de l'autre côté du miroir', ceci était encore l'âge d'or de la transcendance. » (Baudrillard, 1981 : 11)

« Plus jamais le réel n'aura l'occasion de se produire. »  
(Baudrillard, 1981 : 11)



## Technique n'est pas neutre

- données  $\neq$  naturelles
- technique de cueillette, de traitement, d'analyse, de visualisation...
- technique comme vecteur idéologique
  - militaire, cybernétique, computationnelle, etc.
  - capitaliste, néolibérale, etc.
- manière de concevoir le monde (construit)
- « convention » semble détenue par la machine
  - très peu à pouvoir « négocié »
  - majorité à ne pas comprendre la « boîte noire »
- « spécialistes » de l'interprétation des traces (« data scientists »)

## **Tiers symbolisant**

- tiers symbolisant (Quéré, 1982)
- « la communication humaine ne se réduit pas à un acte de transmission de message » (1982 : 29), car tout échange doit être pensé comme rapport d'action médiatisé par du symbolique
- transcendance

## **Du tiers symbolisant social au tiers symbolisant machinique**

- « machine » comme détentrice de la « convention » (du code)
- apparente communication « directe »

## **Hyperindividualisme**

- tendance à vouloir s'émanciper des grandes autorités morales, disciplinaires, institutionnelles et idéologiques
- « entrepreneur de soi-même »
- « s'auto-advenir »...
- ... ou s'adapter à son identification machinique?

## **Pouvoir « mécanique »**

- apparente évacuation du tiers symbolisant social, mais plutôt un tiers symbolisant au devenir mécanique
- pouvoir mécanique... ou « empowerment »?

## **Pouvoir social liées aux NTIC**

- Circulation des idées grâce au Web
- Mobilisation
- Participation citoyenne
- ...